

LE NOM DE ROBESPIERRE DÉRANGE-T-IL QUELQU'UN ? Par Daniel Pollett

écrit par Daniel Pollett | 11 janvier 2013



*« ...Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige
Elle répond toujours du nom de Robespierre... »*

Jean Ferrat,

« Ma France »

À l'occasion de la fête de Noël je suis revenu, cinquante ans après, dans le quartier où j'avais vécu enfant : celui du square de la République à Montreuil (93), non loin de la Porte de Montreuil. J'y ai retrouvé mon école, le Groupe Scolaire Voltaire-Robespierre. Ce nom étant long à prononcer, tout le monde l'appelait « École Robespierre ».

Ce jour là, les accès par la rue Bara étaient entourés de panneaux amovibles nécessaires à des travaux. Sur ces panneaux étaient expliqués à deux endroits les modifications en cours, sous la forme de photos légendées augmentées de dessins virtuels. J'ai regardé avec attention la

première indication et, croyant avoir mal vu, j'ai consulté la seconde.

Mais non, je ne m'étais pas trompé, le groupe scolaire Voltaire-Robespierre de mon enfance, communément appelé « École Robespierre », était bien désigné avec le seul nom « École Voltaire ».

Nul ne peut critiquer l'usage du nom d'une figure emblématique de la France des Lumières pour désigner une école. Mais pourquoi donc faire oublier celui du célèbre jacobin? Cette nouvelle appellation n'est nullement innocente.

François-Marie Arouet, dit Voltaire, a été un ardent défenseur de la vérité et de la justice.

Écrivain prolifique promouvant la philosophie, il a développé les idées de tolérance et de liberté de parole. En dévoyant la pensée du grand homme, on peut utiliser son nom au service de l'imbécillité instituée en raison d'État qui consiste à favoriser un laxisme criminel en prétendant être tolérant, et à reconnaître n'importe quelle fumisterie ou agression intellectuelle, fût-elle attentatoire au plus digne de respect absolu, comme une expression de la liberté de penser.

Maximilien Robespierre fut notamment le promoteur de l'abolition de l'esclavage et de l'égalité des droits. Partisan d'un État fort et unifié, il reste dans l'Histoire comme celui qui a défendu jusqu'au bout cette position, y compris en contribuant à cette tragique période connue sous le nom de *La Terreur*, démontrant qu'une révolution dévore d'abord ses propres enfants. Le nom de l'illustre révolutionnaire peut donc déranger ceux qui sont au pouvoir et ceux qui les soutiennent.

En effet, sans toutefois la nommer ainsi, ces gens promeuvent

une sorte de révolution prétendant faire table rase du passé, de ce qui a fait la grandeur de la France et même de la notion de patrie.

Ils imposent une révision de l'Histoire conduisant à l'oubli ou à la négation de la vérité apprise par de nombreuses générations d'écoliers. Le partisan de la nation forte et du peuple uni ne peut donc pas leur convenir, surtout en ayant si terriblement illustré les dégâts causés par une obstination dont la leur semble s'inspirer. De plus, leur prétention à changer radicalement la société en diluant la référence et surtout la préférence nationales dans le gâchis de la mondialisation et d'un prétendu multiculturalisme est incompatible avec les idées jacobines. Ainsi vient de naître l'école Voltaire.

Daniel POLLETT